



FOIRE AUX QUESTIONS :

« De quel ordre est donc notre relation à JESUS-Christ ? »

**Notre relation à Jésus-Christ est de l'ordre de l'amitié et de la filiation,
Pas de celle du mercenaire ou du serviteur**

« Moi en eux et toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite »

Que fait le Père au ciel ? Il engendre le Fils. Que fait le Père là où il est accueilli librement ? Il engendre le Fils. Là où est le Père, là est le Fils, et leur communion est le Saint Esprit. Cela est la foi chrétienne, la foi trinitaire, une manière de parler de Dieu qui ne t'est peut-être pas naturelle, qui ne t'est pas spontanée, mais qui est pourtant juste. Comment parler de JESUS-Christ comme Fils sans immédiatement se tourner vers le Père ? Et vers l'Esprit qui les unit ? *Qui m'a vu a vu le Père.* Jn 14, 9

Quand tu communies, dans l'Eucharistie, au Corps du Christ, tu entres en communion avec le Christ. Etre en communion avec le Fils, c'est communier aussi avec le Père et l'Esprit. Là où est le Fils, est aussi son Père et l'amour qui les unit. Communier sacramentellement, c'est donc entrer dans la communion trinitaire. Par ce geste qui fait entrer en toi le Corps du Christ, tu entres en Dieu.

Renoncer à toute forme de commerce avec Dieu, être libéré de toute crainte servile devant lui, c'est accéder à ce mystère de la présence en toi du Père qui engendre son fils, du Père qui dit le Verbe, qui dit sa Parole. Le Verbe se fait chair. Le Verbe, la Parole par laquelle le Père se dit dans l'âme, se fait chair. Là où est le Père, il engendre son Fils : il le fait en toi aussi. En toi se réalise le mystère de la communion trinitaire. Dieu est à la fois transcendant, absolument autre que nous, inaccessible dans sa majesté, et en même temps définitivement uni à l'homme par l'Incarnation de son Fils. Quand le Père trouve un homme libre comme son Fils est libre, il s'unit à lui et fait en lui sa demeure.

Quand le Christ revient à la maison de son Père, il n'y revient pas seul. Il revient avec nous. Nous sommes définitivement inséparables de lui. Il ne s'agit pas d'un simple lien de sympathie, comme si le Christ ramenait des amis à la maison. Il s'agit bien d'une union, d'une identification réciproque. Les pères de l'Eglise disaient volontiers que « le Christ s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu », avec saint Paul, on pourrait aussi dire que le Fils s'est fait homme pour que les hommes deviennent fils. En lui nous ne voyons pas seulement un Sauveur qui nous tire de la catastrophe, un ami qui nous accueille chez lui et partage avec nous ses biens ; nous reconnaissons le premier-né d'une multitude de frères, le frère aîné. Le Fils a fait de nous des fils, des frères.

En contemplant le Fils, tu découvres que tu as un Père et que nous sommes des frères. En contemplant le Père, tel que JESUS l'a fait connaître, tu découvres que nous sommes des fils. Le regard que le Père porte sur toi est le même que celui qu'il pose sur son Fils : *Tu es mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour.* Mc 1, 11

Père J.M. Gueulette, o.p.

Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006